

celui-ci venait de l'acquérir. Le 7 septembre de cette année (1) en présence de Jean Papon, lieutenant-général au bailliage de Forez, et de plusieurs autres officiers du roi, il déclarait tenir en fief la terre et seigneurie de Valprivas en la paroisse de Bas-en-Basset, consistant en château et maison forte, divers domaines, et rentes nobles à Luriec et Saint-Pal ; il en estimait le revenu annuel à environ 200 livres, évaluation de fantaisie, bien entendu, et dont on ne peut rien conclure sur la valeur réelle de la terre de Valprivas.

J'ai visité à l'automne de 1896 ce petit château moitié gothique, moitié renaissance, que du Verdier s'est plu à embellir. L'abord en est dur, surtout si on arrive du bourg de Bas par les ruines imposantes de Rochebaron. Mais, parvenu sur ce haut plateau, vous êtes bien payé de votre peine par l'immense amphithéâtre des montagnes du Velay qui se déroule sous vos yeux. Le village, peuplé de pauvres cultivateurs et de dentelières, ressemble à presque tous ceux du pays, mal tenu, de chétive apparence ; çà et là les fenêtres des maisonnettes s'encadrent de pierres moulurées, lambeaux détachés de la maison seigneuriale. Celle-ci cependant, bien que pétaradée pendant la Ligue, et incendiée « en l'hault estage » le 18 février 1665, (2) paraît n'avoir pas été trop maltraitée par le temps et par les hommes dans ses masses principales. Elle est habitée par des religieuses de Saint-Joseph du Puy, qui instruisent les

---

(1) *Anc. Forez*, t. II, p. 231. — Le village de Valprivas ou Valprivat (*Vallis privata*), a été détaché de Bas, et forme maintenant une commune et paroisse distincte. Il avait une vicairie et le culte s'exerçait dans la chapelle du château. Valprivas, aujourd'hui dans la Haute-Loire, appartenait avant la Révolution au Forez.

(2) *Anc. Forez*, III, 22 et 82.